

INTRODUCTION

Les 5 et 6 avril 2013, s'est tenu à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la paix de Yamoussoukro, un forum sur la paix, ayant pour thème : « LA PAIX EST POSSIBLE ». Il a été organisé par le Rotary Club Abidjan Akwaba, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix et l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody. Outre ces trois entités organisatrices, ce forum a vu la participation des institutions et structures suivantes :

- La Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation (CDVR),
- L'Université Alassane Ouattara de Bouaké,
- La Chaire UNESCO pour la Culture de la Paix de l'Université FHB,
- L'Ecole Normale supérieure,
- Le Centre d'Etudes, de Recherche et d'Action pour la Paix,
- La Commission Nationale Ivoirienne pour l'UNESCO,
- L'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures Africaines et des Diasporas,
- L'opération des Nations-Unies en Côte d'Ivoire,
- Les représentants de la chefferie traditionnelle,
- Les représentants des confessions religieuses (Prêtre, Imam, Pasteur, Docteur de la foi Bahaï)
- Les représentants de nombreuses Organisations de la société civile œuvrant dans le domaine de la recherche de la paix.

Les travaux du Forum ont enregistré la participation à un haut niveau d'éminents professeurs des universités nationales.

Pourquoi un tel Forum ? Un tel Forum pour quoi faire ?

Les conflits sont propres aux êtres humains. Là où deux ou plusieurs personnes se trouvent, là existent des conflits potentiels ou réels, car les intérêts ou besoins des uns et des autres ne peuvent pas toujours aller dans le même sens. Mais cela ne signifie pas que les communautés humaines doivent se détruire. La paix est donc une nécessité pour vivre ensemble. Mais la condition essentielle pour que cette paix soit durable, c'est de pouvoir la fonder sur les bases solides parmi lesquelles l'éducation occupe une place de choix. Il s'agit de prendre le problème par les racines en édifiant la paix dans le cœur et les esprits des hommes et des femmes pour en faire des acteurs de paix.

C'est ainsi que le concept de « Culture de la paix » a été élaboré pour la première fois à une échelle planétaire par l'UNESCO lors du Congrès international sur « La paix dans l'esprit des hommes », organisé à **Yamoussoukro en Côte d'Ivoire en 1989**.

Dans la perspective de passer du concept à l'acte, de donner une figure concrète à la paix dans notre pays qui vient de vivre une crise ayant gravement porté atteinte à la paix, les initiateurs de ce Forum ont choisi pour thème : « la paix est possible ».

Cette thématique répond à une double préoccupation, d'une part celle de contribuer à la réconciliation et à la cohésion sociale, et d'autre part celle de renforcer « l'entente entre les peuples pour un Monde meilleur », à travers les objectifs suivants :

- Informer la communauté nationale sur l'initiative de création d'un centre d'études internationales pour la prévention/résolution des conflits et la recherche de la paix en Côte d'Ivoire,
- Sensibiliser les participants sur l'existence des bourses de la Fondation Rotary,
- Faire un bref état des lieux des formations en matière de culture de la paix

Les travaux de ce Forum se sont articulés autour des points suivants :

- La cérémonie d'ouverture,
- Les communications en plénière,
- Les ateliers,
- La Déclaration de Yamoussoukro.

I. CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture proprement dite a débuté par une séance de libation dirigée par le Notable Yao Kouassi Gustave, Représentant des chefs coutumiers de la ville de Yamoussoukro et sa suite, suivie de l'hymne du Rotary.

La série des allocutions a débuté avec celle du Maire de Yamoussoukro, M. Jean Gnranbé Kouacou Kouadio. Après avoir salué l'assistance au nom des chefs traditionnels et du conseil municipal, il a présenté le symbolisme que revêt le choix de la ville de Yamoussoukro et l'opportunité de l'organisation d'un tel forum. Il a terminé son intervention en remerciant les participants et l'ensemble des organisateurs du forum.

La seconde allocution a été dite par le Pr. Jean Noël Loucou, Secrétaire général adjoint de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Au nom de la fondation, il a souhaité la cordiale bienvenue aux invités d'honneur et à l'ensemble des participants. Il a insisté sur le fait que ce forum représente un cadre de collaboration entre la Fondation et le Rotary Club Abidjan Akwaba. Il aussi évoqué la création d'un centre d'études internationales pour la prévention et la résolution des conflits et la recherche de la paix. Il a rappelé la participation de la Côte d'Ivoire au récent Forum sur la paix qui s'est déroulé en Angola du 26 au 28

mars 2013 à l'initiative de l'UNESCO, l'Union Africaine et le Gouvernement angolais ; Forum au cours duquel la Chaire Unesco pour la Culture de la paix et la Fondation Félix Houphouët-Boigny, en tant que « *Point focal* », ont pris des engagements pour réaliser des projets en faveur de la culture de la paix, avec l'appui de la Commission Nationale Ivoirienne pour l'UNESCO.

La cérémonie d'ouverture s'est achevée par une photo de famille sur l'esplanade de la fondation FHB pour la recherche de la paix.

II. RESULTATS DES PLENIERES :

Les travaux en plénières comprennent une leçon inaugurale et huit communications

La Leçon inaugurale sur le thème du forum « la paix est possible » a été présentée par la Présidente du Rotary Abidjan Akwaba, Madame **Ramata Dinah CAMARA**

Elle a articulé sa communication autour de deux axes :

- Axe 1 : Droits de l'homme
- Axe 2 : Education et santé

Dans une partie introductive, où elle a évoqué la notion de paix à travers ses acceptions multiples et diverses, elle a fait un historique des conflits d'hier à aujourd'hui avant d'affirmer qu'il faut être fou pour croire à un monde sans guerre.

Pour ce qui est de l'**axe 1** de son intervention (Droits de l'homme), elle a évoqué l'engagement précoce du Rotary dans la recherche de la paix au niveau des Nations Unies qui se poursuit aujourd'hui encore par son implication à travers des actions de paix à travers le monde. Elle a aussi présenté le Centre Carter créé en 1982 qui partage les mêmes convictions que le Rotary dans la prévention des conflits et la supervision des élections à travers le monde.

L'axe 2 (Education et santé) a été l'occasion de présenter les actions du Rotary. Il s'agit, entre autres de :

- Sensibiliser aux valeurs de la paix,
- Assurer l'accès à l'eau, à l'éducation, à la santé,
- Lutter contre la faim.

Le Rotary développe également des programmes de médiation et de résolution des conflits pour les jeunes à travers les centres du Rotary de par le monde.

Pour mieux faire ressortir que la paix est possible, la Présidente du Rotary Abidjan Akwaba a cité d'abord, les différents Rapports qui mentionnent la régression des conflits depuis les années 90 et la résolution pacifique des conflits. Ces rapports font également état de la relation étroite entre pauvreté et conflits. En dehors de ce qui nous est donné de voir, a-t-elle ajouté, nous sommes moins violents que nos ancêtres.

Ensuite, elle a cité différents auteurs qui à travers leurs travaux mentionnent la disparition des conflits régionaux au profit des conflits internes. Les instigateurs de ces conflits sont souvent des groupes mafieux : trafiquants de drogue, terroristes, etc.

Son intervention se termine sur une note d'espoir, avec un fort optimisme, car pour elle, le monde entier est tourné résolument vers la paix.

Communication 1 : << Présentation de la fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix : une institution originale au service de la paix >> présentée par Dr. Djénéba Doumbia, Directrice du Département de la recherche de la paix, Fondation FHB.

Pour commencer, Dr. Djénéba Doumbia a tenu à présenter d'abord, feu le Président Félix Houphouët Boigny, homme de paix, bâtisseur de la Côte d'Ivoire moderne et toutes les valeurs qu'il cultivait telles que le dialogue, la fraternité et la paix.

Ensuite, elle a présenté la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix à travers ses missions et les objectifs qu'elle poursuit.

On apprendra ainsi que la Fondation FHB tend à établir une culture de la paix au niveau national et international et à servir de cadre d'échange et de dialogue. Elle mène différentes activités telles que la recherche, la formation à travers les séminaires et ateliers, l'encadrement de stagiaires.

La fondation FHB a également en perspectives différents projets tels que:

- des activités socioculturelles (biennale des contes);
- la création d'un musée de la paix qui fera des expositions;
- la publication de brochures et de manuels pédagogiques sur la paix;
- l'organisation d'un concours de débats contradictoires;
- la mise en place d'une cellule spécialisée constituée des chefs traditionnels et des guides religieux.

Dr. Doumbia n'a pas manqué d'évoquer le partenariat que la fondation a tissé avec les universités, les associations, les ONG œuvrant dans le domaine de la paix.

Elle a clos ses propos, en citant le Président Félix Houphouët-Boigny qui a toujours voulu que la Fondation qui porte son nom ait un rayonnement international.

Communication 2 : <<Éducation aux valeurs de la culture de la paix>> par Dr Diénéba Doumbia

Après une brève introduction qui tendait à montrer les difficultés d'un enseignement de la culture de la paix, elle a articulé son intervention en deux parties: d'une part, l'identification des valeurs de la culture de la paix et d'autre part, l'éducation aux valeurs de la culture de la paix.

S'agissant des valeurs de la culture de la paix, elle en a distingué sept, à savoir :

- La démocratie, tout le monde en parle sans jamais savoir de quoi il s'agit;
- Le droit que nul n'est censé ignorer, mais qui en réalité est très largement méconnu dans la société;
- Les droits de l'homme qui sont bafoués partout;
- La non violence qui fut le crédo d'hommes exceptionnels à travers le monde;
- La tolérance, facile à dire qu'à faire;
- La solidarité qui reste largement à reconstruire même en Afrique;
- La protection de l'environnement à améliorer.

La question qui se pose alors, c'est comment éduquer à ces valeurs?

Selon l'intervenante l'éducation à la culture de la paix passe par :

- l'utilisation de méthodes d'enseignement qui privilégient l'activité de l'apprenant qui le mettent au centre de l'apprentissage à travers les méthodes actives;
- La promotion de la pédagogie de la réussite;
- L'exemplarité du comportement des enseignants;
- La traduction des concepts de paix dans le comportement tels que la démocratie;
- L'érection de modèles comportementaux pour les plus jeunes;
- La promotion du débat ;
- L'apprentissage du vivre ensemble;
- L'éducation à la réconciliation à travers les programmes scolaires;
- La promotion d'un engagement citoyen.

A la fin de cette intervention, les échanges qui ont suivi, comportaient aussi bien des contributions que des questions adressées aux deux intervenantes de la matinée.

Les contributions qui furent très enrichissantes, ont abordé différents aspects :

- L'appel à la recherche de moyens pour mettre en œuvre les résolutions des séminaires et ateliers antérieurs au risque de donner dans des redites et tourner en rond sans jamais avancer;
- L'incitation à œuvrer sans cesse dans le cadre de la paix et de ne pas rester à la marge car la paix est une quête permanente. Sinon comment comprendre que le concept de culture de la paix né en Côte d'Ivoire et exporté de par le monde ne soit pas une réalité chez nous ?
- L'enseignement de la retenue comme valeur pour éviter les conflits;
- L'incitation à un tri au niveau de la tradition pour ne garder que les aspects positifs de celle-ci;
- La réflexion sur une conception consensuelle du mot paix au risque d'avoir à enseigner non pas la culture de la paix mais les cultures de la paix.
- L'idée que la paix dans la société passe par la paix dans les familles.

Les échanges ont permis aux deux intervenantes d'apporter quelques réponses aux préoccupations des participants.

Communication 3: << L'université et la question de la paix >> présentée par Dr. Gnanagbe Gogoua, Directeur de cabinet de la Présidence de l'Université Félix Houphouët-Boigny

En introduction, Dr. Gnanagbé a situé la mission de l'Université qui est l'enseignement et la recherche. Puis, il a présenté la paix comme objet d'étude de l'Université avant de s'interroger sur la place de ce concept dans les offres de formation universitaires. Ainsi deux axes ont été dégagés:

Axe 1: La paix dans les offres de formation de l'université

A l'Université la paix est un objet d'étude: **l'irénélogie**. Elle requiert des études pluridisciplinaires. Il existe au niveau universitaire une science qui traite exclusivement de la paix. Elle identifie les valeurs, invente les méthodes pédagogiques propres à l'enseignement de la paix et identifie les moyens de résolution des conflits de tout temps. Par contre en période de crise, elle éduque à la citoyenneté, vulgarise ou invente les moyens, fait de la prévention.

L'université est donc une institution de paix: elle enseigne les valeurs de la paix. A travers ses finalités, elle produit et vulgarise les fruits de la recherche. A travers la formation, elle transforme les mentalités des apprenants.

Axe 2 : La place de la paix à l'université Félix Houphouët-Boigny,

A cette étape, le conférencier a analysé le cas particulier de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Selon lui, si l'Université Félix Houphouët-Boigny retrouve la paix, il y a de fortes chances que le pays retrouve une paix définitive.

Pour ce faire, il a d'abord présenté un état des lieux de la situation de l'université Félix Houphouët-Boigny, jadis havre de paix, qui est progressivement tombée en déliquescence depuis les années 80 jusqu'à devenir un champ de bataille.

Que faire pour redorer le blason de l'Université Félix Houphouët-Boigny aujourd'hui s'est-il interrogé?

L'équipe de direction de l'Université avec à sa tête Mme Bakayoko Ly Ramata, Professeur en Sciences de la santé s'active pour panser les blessures laissées par la crise post électorale.

Ainsi au titre des actions en cours, trois commissions ont été mises sur pied, à savoir :

- la commission éthique et déontologie pour situer les droits et devoirs des enseignants, des étudiants et du personnel administratif;
- la commission d'écoute et d'aide psychologique pour assister les victimes universitaires de la crise post électorale;
- la commission police universitaire, pour gérer les crises sur le campus universitaire.

La recension des associations d'étudiants est en cours en vue de former les étudiants et de les aider à organiser des activités non seulement socioculturelles mais aussi lucratives.

Dr. Gnanagbé a terminé sa conférence en lançant un appel à tous pour la reconstruction d'un environnement apaisé à l'Université où règnent la paix et la sécurité.

Ensuite il est ressorti des débats, les suggestions suivantes :

- d'aller plus loin dans la réflexion sur la quête de paix en encourageant la fonction enseignante pour donner un nouveau repère aux jeunes élèves et étudiants;
- d'associer davantage les étudiants dans les prises de décision à l'université Félix Houphouët-Boigny ;
- d'encourager et de soutenir les actions des associations, des ONG qui œuvrent pour la consolidation de la paix.

Communication 4 : elle a été présentée par le professeur Séry Bailly, Commissaire de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation, sur le thème « la CDVR en action : un espace de dialogue, un travail de vérité et de justice et une réconciliation vraie pour oser la paix ».

D'entrée, il a dit comprendre la préoccupation des Ivoiriens qui s'interrogent sur l'action et le rôle de la CDVR dans la quête actuelle de réconciliation dans le pays. Cette préoccupation, de son point de vue, traduit à la fois la détresse et l'espoir que les Ivoiriens placent en cette structure. Dans son développement, il a présenté la CDVR comme un espace de dialogue qui s'inscrit dans un processus inclusif et participatif. Sur les modalités de mise en œuvre du dialogue, il souligne l'importance des paroles d'apaisement et de réconfort, surtout après les graves meurtrissures occasionnées par la récente crise qui a secoué le pays. Les acteurs sollicités dans le cadre de ce processus sont notamment les autorités politiques, les chefs traditionnels et religieux, les femmes et les jeunes.

Selon l'intervenant, une des conditions du dialogue est qu'il serve à faire émerger la vérité et pallier les limites de la justice punitive. Cet aspect a fait l'objet du deuxième point de son intervention. Mettant en lien la vérité et la justice, il a relevé que ces deux concepts requièrent des modalités qui rassurent et pour lesquelles deux triptyques sont à considérer, à savoir : vérité-justice-reconstruction, d'une part et vérité-justice-réparations, d'autre part. Pour finir, il insiste sur le fait que la réconciliation vraie, c'est celle qui aura réussi à transformer la souffrance en chance, le passé en capital pour l'avenir. Cette réconciliation ne supprime pas, pour autant selon lui, toute possibilité de contradiction mais rend disponible les moyens de la gérer et de la dépasser au niveau psychologique et institutionnel.

Communication 5 : Elle a été présentée par Monsieur Eclador NANA, Past Assistant Gouverneur du Rotary International, et a porté sur la question de paix par le service. Le conférencier a relaté sa rencontre avec le Rotary. Une rencontre qui remonte à 1990 et qui lui a permis de vivre des expériences enrichissantes et de réaliser que la chose la plus importante dans la vie est de se mettre au service des autres. Selon lui, le fait de consacrer sa vie aux autres est assurément l'un des moyens de construire la paix. Evoquant la contribution du Rotary à la paix, il souligne que cette organisation répond aux attentes des individus en matière de santé, de nutrition, d'éducation, d'amélioration du cadre de vie, de solidarité, de coopération, de tolérance et d'amitié. C'est d'ailleurs pour cette raison, que conformément à sa philosophie qui est d'œuvrer à l'entente entre les peuples, le Rotary, présent dans plus de 200 pays et territoires, a choisi en 2012-2013 d'appuyer ses actions sur le thème : « *la paix par le service* ».

Communication 6 : Elle a été présentée par le professeur Gérard Dago Lézou, titulaire de la Chaire UNESCO pour la culture de la paix de Université Félix

Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan sur le thème : « Formation et recherche, facteurs de paix : contribution de la Chaire UNESCO pour la culture de la paix, de 1996 à 2012 ».

Faisant l'historique de la Chaire UNESCO pour la culture de paix, il a relevé que cette organisation est née d'une concertation de Recteurs et Présidents d'Universités lors du colloque sous-régional sur les conflits actuels et la culture de la paix organisé en juin 1995 à Abidjan, par la Commission Nationale de l'UNESCO. Cette Chaire, a-t-il souligné, a été créée en réponse aux nombreux conflits armés, troubles sociaux et crises politiques qui secouent l'Afrique. Elle souligne l'importance de la paix et œuvre à la promotion de l'éducation, de la recherche des droits de l'homme et de la démocratie. Le professeur Gérard Lezou a présenté, les acquis de la Chaire UNESCO depuis sa création, dans le domaine de la formation, de la recherche et des actions de terrain.

Pour ce qui est du premier domaine, il a présenté les types de formation, les cours dispensés et le profil des apprenants. Il a, par la suite, énuméré les activités de formation réalisées par cette organisation. Au niveau de la recherche, les travaux de la Chaire UNESCO s'articulent autour de quatre axes, à savoir :

- Prévention, gestion et résolution des conflits
- Action humanitaire et développement durable
- Droit international et Sciences politiques
- Gestion de projets et logistique humanitaire

Ces différents axes ont donné lieu à des mémoires soutenus et d'autres en cours. Concernant les actions de terrain, le professeur Lezou fait remarquer que ces activités constituent la grande innovation de la Chaire UNESCO. Ces actions impliquent, a-t-il souligné, différentes couches sociales. Elles visent à résoudre les conflits sociaux qui minent la cohésion sociale.

Communication 7 : La dernière mais non moins importante communication a été le témoignage de Dr Oussou Kouamé Rémi, de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. En tant que premier boursier africain des Centres du Rotary International pour la paix en Master en relations internationales et résolution des conflits à Tokyo, il a évoqué l'expérience qu'il a acquise dans le cadre de ses études internationales. Il a insisté surtout sur l'impact de ces études sur sa carrière professionnelle. En effet, cette formation qui a duré deux ans, a été, pour lui, une occasion d'approfondir ses connaissances de base en anthropologie. Il a donc été confronté à des expériences diverses et s'est créé un réseau de relations qui lui a permis d'intégrer le système des Nations Unies. C'est ainsi qu'il a travaillé avec le PNUD en République Centrafricaine dans le cadre du programme Désarmement, Démobilisation, Réintégration (DDR) du 22 avril 2009 au 10 juillet 2010.

Il a terminé son propos en invitant le Rotary International à accorder plus de bourses aux chercheurs africains dans la perspective de promouvoir la culture de la paix sur le continent.

III. RESULTATS DES ATELIERS

Le Forum a permis aux participants de travailler en deux ateliers, à savoir :

- Atelier 1 : Acteurs de paix : état des lieux des formations aux métiers de la paix et perspectives ;
- Atelier 2 : Programmes de formation à la paix : des innovations dans les contenus, les méthodes pédagogiques, l'élaboration et la diffusion des matériels éducatifs ;

Atelier 1 ;

Pour mieux cerner les principaux aspects du thème, l'Atelier a élaboré un questionnaire d'orientation qui peut se décliner en trois axes, à savoir : la nécessité d'une formation en culture de la paix, l'état des lieux de la formation en culture de la paix, la prévention et la résolution des conflits et les perspectives.

S'agissant du **premier axe**, les échanges ont souligné l'intérêt et la nécessité d'une formation en culture de la paix, en prévention et résolution des conflits parce que la paix est à la base de tout développement.

Dans la mesure où il est admis que la paix n'est pas une donnée spontanée, elle doit être mûrie, cultivée, entretenue afin que les citoyens en intègrent les valeurs dans leurs comportements quotidiens.

A terme, une formation en culture de la paix permettra d'atteindre les objectifs suivants :

- fournir les outils conceptuels et pratiques aux citoyens afin d'en faire des acteurs, des citoyens engagés en faveur de la paix, notamment la prévention des conflits ;
- étudier la paix et les conditions de sa faisabilité ;
- inventer de nouveaux paradigmes de formation pour aider à construire une culture de la paix ;
- suppléer les défaillances des mécanismes sociaux de règlement des conflits sociaux.

S'agissant du **deuxième axe**, l'Atelier a reconnu que trois types d'efforts sont déployés en Côte d'Ivoire en faveur de la promotion d'une culture de la paix.

- ✓ Le *premier type* est la création d'institutions de formation en culture de la paix. Deux ont été identifiées. Il s'agit de la Chaire Unesco pour la culture de la paix de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody et le Centre d'études

de recherche et d'actions pour la paix (CERAP) qui offrent à leurs auditeurs, des formations théoriques et des stages en droits de l'homme, en gestion, prévention et résolution des conflits, en action humanitaire et en culture de la Paix.

L'Atelier s'est réjoui du caractère positif de ces efforts. Toutefois, il a déploré le nombre limité d'institutions spécialisées en faveur de la paix et recommande d'en augmenter le nombre.

- ✓ Le *second type*, c'est l'intégration de la culture de la paix dans la formation des enseignants.

Cependant, l'Atelier regrette que cette politique soit limitée à quelques structures comme l'Ecole normale supérieure, le Centre de formation et d'animation pédagogique (CAFOP) et l'Institut pédagogique national de l'enseignement technique (IPNET) et à une minorité d'enseignants. Comme recommandation, il suggère d'élargir et d'amplifier cette politique afin qu'elle touche l'ensemble du personnel enseignant.

- ✓ Enfin, le *troisième type*, c'est l'utilisation d'une grande variété de matériels éducatifs pour promouvoir la culture de la paix, la prévention et la résolution des conflits.

Il s'agit des ouvrages de recherche scientifique, des manuels scolaires, de vulgarisation, des supports audiovisuels (radio, Internet, télévision, émission radio enregistrée sur des DVD, CD, la photographie), la presse écrite (journaux, magazines), les arts et cultures (contes, théâtre, poèmes), les jeux (compétitions sportives) et les sermons.

L'analyse des efforts en faveur de la paix a permis également d'identifier les nouveaux métiers de la paix. Ce sont, sans que cette énumération soit exhaustive, la médiation avec ses variantes (négociateur, facilitateur, réconciliateur) le formateur des formateurs en culture de la paix, en droit de l'homme et l'observateur des élections.

Enfin pour ce qui est du **troisième axe**, les échanges ont mis en évidence l'intérêt qu'il y aurait de créer un Centre d'études internationales pour la prévention, la résolution des conflits.

Ce serait un important outil de promotion de la culture de la paix parce qu'il permettra de :

- créer un cadre pour les Enseignants-chercheurs désireux d'approfondir leurs recherches en culture de la paix ;
- contribuer à la formation des formateurs spécialisés en droits de l'homme, en culture de la paix, en gestion, prévention et résolution des conflits ;

- créer des emplois aux métiers de la paix ;
- favoriser une plus grande ouverture de la Côte d'Ivoire sur le monde extérieur avec la mobilité des étudiants ivoiriens allant se former à l'étranger et les étudiants étrangers venant se former en Côte d'Ivoire dans le Centre d'études internationales pour la prévention, résolution des conflits que le Rotary compte créer.

Atelier 2 :

L'atelier 2 a permis d'adopter les points suivants :

1. Identification des valeurs à partager par les acteurs d'une école de la paix :

- La foi en la paix
- Un leadership de l'équipe managériale
- Le sens élevé des responsabilités
- La fraternité, l'amour et le respect de l'autre (enseignant-enseignant, enseignant-apprenant, etc)
- La tolérance
- La solidarité
- La protection de l'environnement
- La communication non violente
- L'exemplarité
- L'équité, la rigueur et l'ouverture d'esprit
- La culture démocratique
- Le don de soi
- Le respect du droit, des droits de l'homme

2. Les activités de cette école

Cette école doit mener des activités de recherche, de formation (formation initiale, formation continue) ; et socioéducatives et culturelles:

Au niveau pédagogique

Il s'agit d'utiliser des méthodes actives, (coopératives, participatives et interactives) qui visent le changement de comportement, le savoir- faire, le savoir- être des apprenants.

- L'apprentissage des langues pour accéder à la culture de l'autre
- Les études biographiques des figures de proue dans le domaine de la paix
- Initiation à l'analyse des discours politiques
- Education des leaders politiques et leurs militants à la culture de la paix
- Education à la citoyenneté démocratique
- Etude des proverbes et contes dans les programmes de formation

- Enseignement des langues nationales

Au niveau socio-éducatif

- Organisation de colonies de vacances dans les différentes régions de la Côte d'Ivoire afin de permettre aux apprenants de connaître les cultures nationales et les institutions de régulation sociales comme les masques, le poro, les alliances à plaisanterie, etc
- Les coopératives scolaires, les clubs et associations

Au niveau culturel

Promouvoir la paix à travers le théâtre, les arts plastiques, la danse, la peinture, le sport, etc

3. Une école de la paix : laboratoire d'apprentissage des valeurs démocratiques, des attitudes et comportements de paix

- Intégration et traduction des valeurs démocratiques au travers de leurs pratiques pédagogiques
- Promotion des valeurs et traditions locales
Implication de tous les acteurs de paix dans la formation des apprenants (parents, religieux, ONG), etc
- Développement du sens de l'éducation tout au long de la vie
- Utilisation des méthodes participatives telles que la simulation, le jeu de rôle, la coopération, le travail en équipe, le théâtre forum, le débat contradictoire, etc.
- Développement de l'esprit civique et de la citoyenneté active.

4- Un environnement physique favorable de l'école (architecture, mobiliers, etc.) et une atmosphère propice (collaboration, esprit d'équipe, etc.)

- Un environnement agréable et propice à l'apprentissage (tenir le plus loin possible les mauvais exemples comme les bars, les fumoirs, loin des lieux fréquentés par des personnes de moralité douteuse, etc.) ;
- Promotion de l'auto-stimulation entre pairs (meilleur en lecture, etc.) ;
- Un environnement de saine émulation ;
- Un environnement adapté à la culture des apprenants ;
- Des mobiliers adaptés à l'activité pédagogique.

5- Comment organiser l'accueil et l'encadrement des stagiaires ?

- Imprégner l'apprenant dès son arrivée des dispositions réglementaires régissant l'établissement ;

- Instaurer le système de tutorat pour créer une relation formelle d'enrichissement mutuel dans la perspective de la culture de la paix ;
- Promouvoir une intégration souple des apprenants.

« LA PAIX EST POSSIBLE »

DECLARATION DU FORUM DE YAMOOUSSOUKRO SUR LA PAIX

Rappelant que la paix est l'un des premiers droits de l'homme,

Rappelant que les peuples aspirent à une paix durable, à la liberté et la réconciliation et à la justice,

Considérant que la paix est indispensable au développement durable,

Considérant que lors des crises, notamment celles de Côte d'Ivoire, les jeunes sont à la fois les principaux acteurs et victimes,

Convaincus que la paix est possible par l'Education,

Rappelant que le Rotary International, la Fondation Félix Houphouët Boigny, la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation ont pour but de contribuer à la promotion de la culture de la paix et à la réconciliation et reconnaissant leur rôle en matière d'éducation aux valeurs de la paix,

Nous, participants au Forum sur la paix de Yamoussoukro, intitulé « **La Paix est possible** », tenu les 5 et 6 avril 2013, adoptons la présente déclaration :

- Tous les êtres humains ont le droit de vivre en paix à l'abri de la violence, de la persécution, des inégalités et de la souffrance.
- Les divisions que créent souvent les intérêts égoïstes et les idéologies politiques entraînent des dissensions et des conflits.
- La tolérance est un terreau fertile pour la paix en nous permettant d'accepter nos différences et de respecter le droit de chacun à exprimer librement ses opinions et à vivre selon ses choix politiques, religieux et culturels.
- Les principes de démocratie et de gouvernance démocratique garantissent l'égalité de protection de personnes d'origines et de croyances différentes.
- Tous les moyens doivent être mis en œuvre pour promouvoir les idéaux de paix, d'éducation à la paix nécessaires aux changements d'attitudes et de comportements chez les citoyens.

Nous, les participants, nous engageons à prendre toutes les mesures appropriées dans nos domaines d'activités respectifs en vue de contribuer à la mise en œuvre de l'éducation à la culture de la paix.

- Nous encourageons les jeunes à s'intéresser aux nouveaux métiers de la paix.
- Nous recommandons la création d'un centre international d'études, de prévention, résolution de conflits et de recherche de la paix en Côte d'Ivoire.
- Nous exhortons tous les citoyens à être des artisans actifs de la paix.
- Nous demandons à tous les dirigeants politiques de privilégier la résolution pacifique des conflits et non le recours à la guerre.
- Nous leur demandons de mettre en place des mécanismes et des institutions de recherche, de sauvegarde, de maintien et promotion de la paix.

Alors la paix est possible. Agissons ensemble !

Yamoussoukro, le 6 avril 2013